



GUIDE

METHODOLOGIQUE

DESSINER POUR SE FAIRE ENTENDRE

Les grassroots comics comme
outil d'expression communautaire

CONTEXTE



Dans un petit village de l'ouest de la Côte d'Ivoire, un homme regarde sa terre avec inquiétude. Depuis des années, il y cultive du cacao, mais aujourd'hui, il ne sait plus très bien à qui elle appartient vraiment. À quelques mètres de là, une femme hésite à prendre la parole lors d'une réunion. Elle sait ce qu'elle pense, ce qu'elle ressent, mais les mots restent coincés. Autour d'eux, les tensions s'accumulent, les malentendus grandissent, et les décisions se prennent souvent sans ceux qui vivent les situations au quotidien.

C'est dans ce type de contexte que les grassroots comics trouvent toute leur force.

POURQUOI CHOISIR CETTE APPROCHE ?

Cette technique simple, fondée sur le dessin et l'expression libre, permet à chacun, quel que soit son âge, son niveau d'instruction ou son statut, de raconter sa perception, ses émotions, ses idées. Sans besoin d'éloquence ni de longues phrases, une feuille, un crayon, et quatre cases suffisent pour faire émerger ce qui est souvent tu : des ressentis, des injustices, mais aussi des rêves de solutions. Loin d'être un simple atelier artistique, les grassroots comics deviennent une forme de médiation silencieuse, où les crayons dessinent ce que les mots n'osent pas toujours dire. Ils révèlent les incompréhensions, suscitent des discussions inattendues, remettent chacun dans le rôle d'un acteur de la communauté.

Dans un monde où l'image parle parfois plus fort que la parole, ces bandes dessinées de proximité sont un pont. Un pont entre générations, entre communautés, entre vérités parfois opposées. Un outil modeste, mais puissant, pour construire du dialogue à partir du vécu.

GUIDE MÉTHODOLOGIQUE POUR UTILISER LES GRASSROOTS COMICS EN MILIEU VILLAGEOIS

1. OBJECTIF DU GUIDE

Utiliser les **grassroots comics** comme outil participatif d'expression, de sensibilisation et de dialogue communautaire autour d'un thème local (conflits fonciers, environnement, santé, etc.), en valorisant la parole de tous les groupes sociaux.

2. PRINCIPES DE BASE

- **Accessibilité** : pas besoin de savoir bien dessiner.
- **Participation communautaire** : tout le monde est invité à s'exprimer.
- **Simplicité** : dessins et messages courts et clairs.
- **Anonymat et sécurité de parole** : les dessins ne sont pas signés.
- **Respect des points de vue** : pas de jugement sur les productions.

3. MATERIEL NECESSAIRE

Matériel de base (obligatoire)

- Feuilles A4 ou A3
- Stylos ou crayons noirs
- Gommages, taille-crayons
- Ficelle ou corde, pinces à linge pour l'affichage

Matériel complémentaire (facultatif mais utile)

- Crayons de couleur
- Post-it pour prises de notes
- Chemises ou enveloppes

4. ÉTAPES DE MISE EN ŒUVRE

Étape 1 : Préparation

1. Choisir un thème local pertinent, co-construit avec les habitants (ex. : la gestion de la forêt, les relations entre migrants et autochtones, les services du CVGFR).
2. Identifier et former des points focaux, issus de la communauté (président des jeunes, chef de quartier...).

3. Planifier l'activité : lieu, heure (éviter les heures de champ), prévoir les groupes.
4. Préparer le matériel.

Étape 2 : Animation de l'atelier

1. Accueil et présentation (animateur, objectif, cadre bienveillant).
2. Introduction à la technique :
 - Montrer un exemple simple.
 - Rassurer : « ici, tout le monde peut dessiner ».
3. Distribution du matériel.
4. Explication du canevas de dessin (une feuille divisée en 4 cases) :
 - Case 1 : La situation actuelle (problème constaté).
 - Case 2 : Le ressenti face à cette situation.
 - Case 3 : Ce que l'on souhaiterait (solution personnelle).

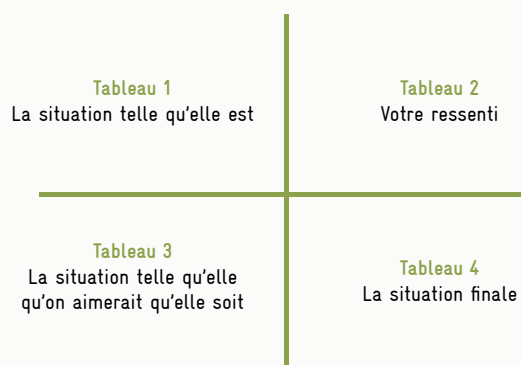
Étape 3 : Expliquer clairement la technique aux participants

1. La technique de dessin adaptée aux villageois

Le cœur de l'activité **grassroots comics** repose sur un exercice de dessin structuré mais accessible à tous, même aux personnes n'ayant jamais tenu un crayon depuis l'école primaire. L'objectif n'est pas la qualité graphique, mais l'expression d'un ressenti et d'un message clair à travers une structure simple et guidée.

- Le format des planches

Chaque participant reçoit une feuille A4 à diviser en quatre cases égales, numérotées de 1 à 4. Cette grille permet de structurer la pensée et le récit.



- Explication pas-à-pas aux participants

1. Démonstration collective au tableau ou sur une grande feuille :

- L'animateur trace les 4 cases devant le groupe.
- Il montre un exemple simplifié : un personnage, une maison, un champ, un soleil, un visage avec émotion.

2. Réassurance et liberté :

- Insister sur le fait que le style importe peu : on peut dessiner en bâtons, faire des bonhommes allumettes, utiliser des symboles.
- Aucun dessin n'est jugé. Le sens et l'émotion comptent plus que la forme.

3. Assistance discrète et individualisée :

- L'animateur passe parmi les participants pour encourager et guider.
- Si un blocage persiste, il peut proposer de verbaliser d'abord, puis aider à transposer en image (sans dessiner à leur place).

- Conseils de facilitation

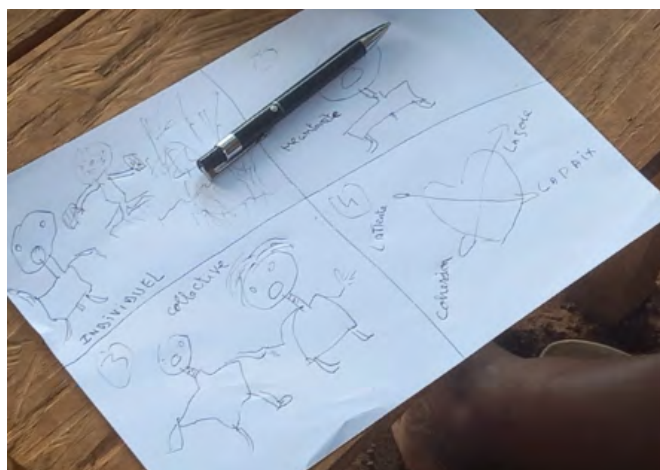
- Utiliser des visages expressifs pour traduire les émotions : colère, tristesse, joie.
- Encourager à représenter des éléments familiers du village : rizières, forêt, CVGFR, cases, motos, puits, etc.
- Suggérer des symboles visuels : arbre coupé pour la déforestation, cadenas pour un blocage, flèche pour montrer une amélioration.

- Cas d'adaptation pour les non-dessinateurs

Si un participant ne veut vraiment pas dessiner :

- Il peut dicter son histoire à un autre.
- On peut lui proposer d'écrire un mot ou un symbole dans la case (ex : un cœur, une croix, une flèche).
- Il peut participer à l'interprétation collective, même sans dessin.

Étape 4 : Travail individuel



- Les participants dessinent chacun leur propre histoire.
- L'animateur circule, aide, encourage sans juger.
- Respect du silence ou mise en musique douce pour la concentration.

Étape 5 : Affichage et discussion



- Affichage anonyme des dessins avec ficelle et pincettes.
- Quelques volontaires viennent lire/présenter leur dessin.
- Débat collectif : les problèmes soulevés, les divergences de point de vue, les solutions proposées.
- Écoute active, reformulation, respect.

Étape 6 : Clôture

- Recueillir les dessins pour archivage.
- Prévoir une collation ou remerciement symbolique (boisson, pain...).
- Noter les points clés soulevés, l'ambiance, les apprentissages.

5. CONSEILS PRATIQUES

- Prévoir des petits groupes homogènes (femmes seules, jeunes seuls...).
- Ne pas forcer à dessiner ; on peut aussi laisser s'exprimer à l'oral si blocage.
- Travailler avec un traducteur local si nécessaire.
- Anticiper les tensions : présenter les dessins comme un miroir des perceptions, et non comme une accusation.

6. EXEMPLE DE FICHE TYPE A REPRODUIRE

Un modèle simple de feuille à découper en 4 cases, avec les consignes :

<p>Tableau 1 La situation telle qu'elle est</p>	<p>Tableau 2 Votre ressenti</p>
<p>Tableau 3 La situation telle qu'elle qu'on aimerait qu'elle soit</p>	<p>Tableau 4 La situation finale</p>



ZONES D'INTERVENTION DU PROPR

Activités menées dans le cadre du **Projet Promotion d'une Politique Foncière Responsable (ProPFR)**, financé par la Coopération allemande, mis en œuvre par GIZ GmbH.

Nous remercions nos partenaires, l'Agence Foncière Rurale (AFOR), les autorités administratives et coutumières, la Chambre Nationale des Rois et Chefs Traditionnels, Géomètres sans Frontières et les communautés impliquées dans le projet.

T +(225) 07 57 88 82 91

E institut@audace-afrique.org

I www.audace-afrique.org

Responsables :

Sosthène Koffi
Gisèle Dutheil
Sander Muilerman-Rodrigo
John World Ackah Miezán Bonoua

Crédits photos
AUDACE INSTITUT AFRIQUE

